



FRANÇOISE GIROUD: FERNANDEL (47 ans) A FAIT RIRE AUSSI (sans le vouloir) LE CORTÈGE FUNÈBRE DE SA GRAND-MÈRE

EN tournant Meurtres, Fernandel a essayé de renouveler l'exploit qu'il avait réussi dans Anpète. Né pour faire rire en

riant lui-même, il a tenté de faire pleurer en pleurant. D'autres, qui sont critiques de leur métier, vous diront s'il a eu tort ou raison d'abandonner ses effets chevalins, comme il dit lui-même.

Le cheval transformé en saule... On pourrait écrire une jolie fable.

Mais, comique ou tragique, Fernandel est de la race des grands acteurs en ce sens que lorsqu'il parait un petit-fremontement parcoure la scène et aversit le plus récent des specta-

teurs : il est là. Nul ne peut passer à New-York en chantant dix-neuf chansons aux yeux du public ne comprenait pas un mot. Tout seul, sur une scène pendant 91 minutes, tout seul avec sa grande gueule et son œil rusé.

— Mais enfin, qu'est-ce que tu se passe ? demanda le commandant. — Mon commandant, c'est le soldat, Contandin... enfin, c'est Fernandel... Et plus jamais il ne fut placé en faction. — Les femmes ? dit-il. Dans notre métier, vous savez... Un qui est toute la journée usé derrière son bureau, je comprends qu'il court le soir aux Folies-Bergère... Mais quand on les voit de près comme nous ? Moi, ça m'est arrivé de venir le matin au studio, de rencontrer une fille verte, sans cil, avec une queue ? Mais une queue !... Le commandant ? — Qui est-ce, ce monsieur ? — On me répondit : « Mais c'est mademoiselle... » J'avais tourné avec elle la veille et sans me qu'il s'agit de la reconnaître. — Non, vous n'avez rien vu ? — Non, vous n'avez rien vu ? — Non, vous n'avez rien vu ? — Non, vous n'avez rien vu ?

— Mais enfin, qu'est-ce que tu se passe ? demanda le commandant. — Mon commandant, c'est le soldat, Contandin... enfin, c'est Fernandel... Et plus jamais il ne fut placé en faction. — Les femmes ? dit-il. Dans notre métier, vous savez... Un qui est toute la journée usé derrière son bureau, je comprends qu'il court le soir aux Folies-Bergère... Mais quand on les voit de près comme nous ? Moi, ça m'est arrivé de venir le matin au studio, de rencontrer une fille verte, sans cil, avec une queue ? Mais une queue !... Le commandant ? — Qui est-ce, ce monsieur ? — On me répondit : « Mais c'est mademoiselle... » J'avais tourné avec elle la veille et sans me qu'il s'agit de la reconnaître. — Non, vous n'avez rien vu ? — Non, vous n'avez rien vu ? — Non, vous n'avez rien vu ? — Non, vous n'avez rien vu ?

— Mais enfin, qu'est-ce que tu se passe ? demanda le commandant. — Mon commandant, c'est le soldat, Contandin... enfin, c'est Fernandel... Et plus jamais il ne fut placé en faction. — Les femmes ? dit-il. Dans notre métier, vous savez... Un qui est toute la journée usé derrière son bureau, je comprends qu'il court le soir aux Folies-Bergère... Mais quand on les voit de près comme nous ? Moi, ça m'est arrivé de venir le matin au studio, de rencontrer une fille verte, sans cil, avec une queue ? Mais une queue !... Le commandant ? — Qui est-ce, ce monsieur ? — On me répondit : « Mais c'est mademoiselle... » J'avais tourné avec elle la veille et sans me qu'il s'agit de la reconnaître. — Non, vous n'avez rien vu ? — Non, vous n'avez rien vu ? — Non, vous n'avez rien vu ? — Non, vous n'avez rien vu ?

Sined et Francined
Toute la famille Contandin est montée sur les planches. Son père, employé de banque et acteur amateur sous le nom de Sined, anagramme de son prénom Denis. Ses deux frères, l'aîné Marcel et le cadet Francis, qui ont gardé le pseudonyme paternel et qui annoncent sur les affiches « Le frère de Fernandel ».

Pour eux, le succès n'est pas venu. Qu'on lui dise de moins ? Quelques dents ? Même pas. Ils ont tous fait la même chose. A 12 ans, placés dans une banquette, 25 francs par mois. Et le soir, chantant sur quelques petites scènes de café-conc. Marc Sined, Fernandel Sined, Francis Sined.

A 17 ans comme à 47, il a confiance en lui. Et c'est pourquoi il ose faire la cour à la sœur de son meilleur ami, Jean Manse, qui est devenu depuis l'auteur de ses chansons.

Ah ! la la !... Fernandel et elle !... dixième dix fois par jour Mme Manse. — Fernandel et elle ? Alors nait ses premiers pas à Paris, il les fait en levers de rideau, à l'essai, sur la scène de Bobino. Le lendemain, il signe un contrat de 19 semaines à 500 francs par jour pour le concert Mayol.

une fois échapper. Ce lingot d'or ambulant, aucun sourcier ne le devine. — Personne ne sait, pas même lui, combien de films il a tournés. 90... 92... il reçoit plus de courrier qu'un jeune premier.

Ah ! il est donc heureux Fernandel !... Il n'a pas cessé d'aimer sa femme, qui le lui rend bien, ses filles n'ont pas fait de bêtises et l'aînée s'est après d'un gentil garçon de Marseille qu'elle a épousé, son fils a de bonnes notes au lycée.

Claude Alphand ne chantera plus au cabaret parce qu'ambassadeur

CLAUDE ALPHAND, bien que d'un naturel aimable, est de méchante humeur. On la comprend aisément. Elle devait passer en vedette à l'A.B.C. une benigne intervention chirurgicale l'en empêcha. Elle était à peine convalescente qu'elle devait rompre l'engagement, qui la liait à un cabaret londonien sur l'impulsion prise de son époux. C'est que Claude Alphonand n'est pas seulement l'une de nos plus talentueuses chanteuses de genre. Elle est aussi ambassadeur de France, et son mari, Hervé Alphonand, ancien directeur général des Affaires économiques au quai d'Orsay, représente actuellement la France au Conseil permanent de l'Atlantique. C'est, en cette qualité qu'il s'est vu prior par M. Massigli, notre ambassadeur à Londres, de persuader Mme l'ambassadeur de renoncer à son tour de chant.

Il se fait rire lui-même
Ah ! il est donc heureux Fernandel !... Il n'a pas cessé d'aimer sa femme, qui le lui rend bien, ses filles n'ont pas fait de bêtises et l'aînée s'est après d'un gentil garçon de Marseille qu'elle a épousé, son fils a de bonnes notes au lycée.

Claude Alphonand s'est inclinée. Elle s'étonne pourtant d'autant plus de la requête présentée par M. Massigli que plus d'un homme politique anglais est ou a été marié à une femme de théâtre. La célèbre fantaisiste Beatrice Lily était la femme du Premier Lord de l'Amirauté, et Lady Diana Cooper, épouse de l'ambassadeur et fille du duc de Rutland, continue à la scène des succès flatteurs sous le nom de Diana Manner.

Chaque jour I.000.000 D'ENFANTS CONSOMMENT FLORALINE
Pour une Grande Marque il n'est pas de meilleure récompense que la confiance méritée de toutes les Mamans Françaises.
FLORALINE
LE MEILLEUR PRODUIT POUR L'ALIMENTATION DES ENFANTS
PRODUCTION RIVOIRE & CARRET

Raimu l'a fait vaciller
Quand on lui dit : « Vous nous proposons de demander à Henri Jeanson l'adaptation et les dialogues de Meurtres »... il répondit : « Celui qui m'insulte depuis 15 ans ?... Celui qui parle de moi en disant « Feu Fernandel » ?... »
— Alors bon, se sont dit les producteurs.
— Mais Fernandel enchanterait !
— Jeanson ? D'accord. A condition que je ne sois pas obligé de le rencontrer.
Un seul homme l'a fait vaciller : Raimu. Ils ont tourné deux films ensemble. Jamais l'un des deux n'a consenti à attendre l'autre sur le plateau. Il fallait prendre grand soin d'aller les chercher en même temps, de les faire entrer en même temps sur le décor.

Son fils ne sera pas acteur
Francis et ses gestes de son père et le don de l'imitation. Mais il ne sera pas acteur. La succession serait trop lourde, dit Fernandel.

90 ou 92 films ?
Quelques années plus tard, quand il tourne Les Gaites de l'escapade pour la société Pathé-Natan, le même incident se reproduit. Option... Contrat... Rétractations... On le laisse encore et tout doucement, il se fait rire.

Chaque jour I.000.000 D'ENFANTS CONSOMMENT FLORALINE
Pour une Grande Marque il n'est pas de meilleure récompense que la confiance méritée de toutes les Mamans Françaises.
FLORALINE
LE MEILLEUR PRODUIT POUR L'ALIMENTATION DES ENFANTS
PRODUCTION RIVOIRE & CARRET
Salon de l'Enfance et de la Famille du 25 Novembre au 17 Décembre, STAND 35 GN

450.000 francs par film en 1937
En 1937, il touchait 450.000 francs par film. En 1937, c'est dire qu'il est riche. Et riche, c'est être plus riche qu'il a au sagement adonné par le mariage. Il a le génie. Il vient... dernier placement... sans ascenseur qui l'habite depuis quinze ans avenue Trudaine.
— Comme ça, dit-il, je n'ai plus de loyer à payer.
En bien, cet homme riche. Après tant de respectes de l'argent qu'il a accumulé en travaillant, n'a même pas peur d'être assis dans sa fortune, cette peur qui est la damnation des riches.
— Vous trouvez pas, dit-il, qu'il nous les casses ces ces mélancoliques qui vous arrivent le matin en disant : « Mon cher, la situation internationale... Ou allons-nous... » Diable, on te serre bien ça ou tu ?
Il faut dire que dans sa bouche, avec son accent et sa façon traditionnelle de supprimer les négations, de dire : « Je peux pas... Je n'ose pas... », l'expression « situation internationale » perd soudain toutes ses menaçantes résonances et résonne comme le début d'une chanson comique.
« J'en connais, qui ne rient pas, aux films de Fernandel, mais je ne connais personne qui puisse garder son sérieux lorsqu'il entre dans une pièce et qu'il dit « Bonjour » d'une certaine façon.
Il fait rire sa femme, qui le connaît depuis trente ans, il fait rire ses filles quand il leur adresse des remontrances. Il fit rire son chauffeur en lui disant : « Je vous attends à 5 heures... » et quand il a suivi l'enterrement de sa grand-mère dans les rues de Marseille, tout le long du trottoir on se tenait les côtes.
S'il était de nature morose, irrascible ou porté aux réflexions philosophiques, il y aurait de quoi devenir fou ! Mais l'ange qui veille sur lui depuis 47 ans lui a accordé son don suprême : l'optimisme et la paix du cœur, avec celle de l'esprit.

VITTEL GRANDE SOURCE POUR LES REINS SOURCE HEPAR POUR LE FOIE
Entre 40 et 60 ans POUR VOUS ASSURER SANTÉ et LONGÉVITÉ DÉSINTOXIQUEZ-VOUS
A JEUN LE MATIN ET AUX REPAS

Contandin en sentinelle
Quand il a été mobilisé en 1933, comme soldat de deuxième classe, son adjudant voulait un jour le mettre en faction devant le Château des Fleurs où son unité était casernée.
— Mon adjudant, dit timidement Fernandel, c'est pas prudent.
— Quoi ? haria l'adjudant. Soldat Contandin en faction ?
— Résigné, jugulaire au menton, contandin dans un costume d'ignace prêt la garde.
Une demi-heure plus tard, cinq cents personnes hilares stationnaient devant la caserne.

SOLIBRILLE
SOLIBRILLE est composé de cires sélectionnées, ultra-brillantes, une très petite quantité suffit pour obtenir rapidement et sans fatigue un éclat durable et incomparable.
C'est un produit Solibrille... donc un produit Solibrille

Contandin en sentinelle
Quand il a été mobilisé en 1933, comme soldat de deuxième classe, son adjudant voulait un jour le mettre en faction devant le Château des Fleurs où son unité était casernée.
— Mon adjudant, dit timidement Fernandel, c'est pas prudent.
— Quoi ? haria l'adjudant. Soldat Contandin en faction ?
— Résigné, jugulaire au menton, contandin dans un costume d'ignace prêt la garde.
Une demi-heure plus tard, cinq cents personnes hilares stationnaient devant la caserne.

Scandale
LA PREMIÈRE GAIN EN TULLE ÉLASTIQUE PREMIÈRE EN DATE ET TOUJOURS PREMIÈRE EN QUALITÉ
17 ANS D'EXPÉRIENCE LES MOYENS DE PRODUCTION LES PLUS MODERNES LA GAINÉ SCANDALE COUTE MOINS DE VINGT FOIS LE PRIX DE 1938

